

Le gouvernement... (suite de la page 2)

détecter les propriétés cancérigènes des produits chimiques. On étudiera aussi la contamination possible de certains médicaments et cosmétiques par des substances dont on connaît l'effet cancérigène sur les animaux, comme l'hydrazine, les nitrosamines et le diozane 1,4. Des recherches parallèles évalueront l'effet des dioxines polychlorées (l'un des produits chimiques les plus toxiques qu'on connaisse) dans les médicaments, pour savoir si des mesures réglementaires s'imposent.

Activités du CNRC touchant la santé

Au Conseil national de recherches du Canada (CNRC), nombre des activités touchant à la santé relèvent du programme de recherches en génie biomédical, qui coordonne de plus les travaux menés dans les autres divisions. Certains contrats sont accordés à l'industrie dans des domaines relatifs à la santé au titre des programmes de soutien industriel du CNRC, le programme de coopération laboratoires-industrie (PCLI) et le programme d'aide à la recherche industrielle (PARI).

L'un des contrats PCLI porte sur l'évaluation des terminaux Blissymbol utilisés par les handicapés qui ne peuvent communiquer avec ceux qui les entourent. Deux projets PARI bénéficient d'une aide pour la mise au point d'un silicone laissant passer l'oxygène pour les lentilles et pour celle d'un analyseur du débit sanguin...

Une autre activité du CNRC dans le domaine de la santé est l'application de l'infographie interactive pour aider les cardiologues à établir un diagnostic par l'analyse des profils cardiaques.

Un autre exemple porte sur l'aide au diagnostic de la blennorragie, maladie vénérienne qui a pris des proportions épidémiques dans le monde. Une technique sûre et très précise de diagnostic a été mise au point récemment à partir des recherches du Conseil et notamment d'une étude de la structure des molécules complexes appelées antigènes attachées à la paroi externe des bactéries...

Le CNRC apporte aussi une contribution financière au Conseil canadien de rééducation des handicapés. Cette contribution sert à soutenir une société à but non lucratif affiliée au Conseil, TASH (pour *Technical Aids and Systems for the handicapped*). L'objectif de cette société est de commercialiser, de suivre et de stimuler la production canadienne d'aides pour handicapés qui ne sont pas disponibles par ailleurs.

L'Unité de technologie en réhabilitation (UTR), logée au centre médical Sunnybrook de Toronto, est également appuyée par le CNRC. Elle a pour rôle de mettre au point des aides qui, autrement, ne verraient pas le jour et de les mettre à la disposition des handicapés. La mise au point d'une aide nouvelle, du concept initial au produit final susceptible d'être acheté à un fournisseur, peut prendre plusieurs années.

L'UTR intervient habituellement après la fabrication d'un prototype et son essai par des handicapés. Le promoteur peut alors solliciter une entreprise commerciale pour qu'elle produise et commercialise l'aide nouvelle, ou encore demander à l'UTR de l'aider à produire cette dernière. L'UTR fait évaluer ces produits par les institutions et centres de rééducation de tout le Canada, s'assurant ainsi que les aides nouvelles répondent aux besoins des handicapés.

L'Énergie atomique du Canada Ltée mène des travaux scientifiques relatifs à la santé tant pour réduire l'exposition aux radiations que pour en étudier les effets sur la biologie cellulaire et les systèmes biologiques.

Centre de l'hygiène

Une initiative, prise récemment en matière de santé, avec l'appui du gouvernement fédéral, a été l'établissement du Centre de l'hygiène et de la sécurité au travail. Il s'agit d'un organisme indépendant qui relève du Parlement par l'entremise du ministre du Travail. Sa mission est d'orienter et de stimuler les activités et les progrès dans tous les domaines de l'hygiène et de la sécurité au travail...

Les travaux prévus pour 1982-1983 comprennent l'établissement de banques de données destinées à fournir des renseignements sur la sécurité et l'hygiène au travail, l'étude des dossiers de travailleurs souffrant de maladies professionnelles précises et des recherches sur les problèmes particuliers d'hygiène et de sécurité au travail des autochtones.

L'Institut de médecine environnementale

L'Institut militaire et civil de médecine environnementale, à Toronto, est administré par la Défense nationale; il sert de centre de recherche pour la défense et étudie principalement le comportement humain en milieu défavorable.

L'Institut offre des installations de recherche, une formation médicale et des services cliniques afin d'aider dans ce domaine les secteurs public et privé. Il dispose, par exemple, d'un simulateur de

collision. Cette installation permet de reproduire les conditions typiques d'un accident de voiture à l'aide d'un chariot sur rails, de systèmes informatisés de contrôle et de mannequins porteurs d'instruments. Ce dispositif a permis au ministère des Transports d'évaluer les ceintures de sécurité des automobiles et à l'Institut d'étudier les systèmes de retenue des pilotes d'hélicoptère.

L'Institut possède aussi l'installation la plus perfectionnée de plongée du Canada. Elle sert de centre national de formation et d'expérimentation pour les plongeurs, notamment à grande profondeur. Les plongées dans ce centre durent habituellement deux semaines environ, en raison du temps nécessaire à la compression et à la décompression.

L'Institut possède également un dispositif qui permet de provoquer et d'étudier les malaises dus aux mouvements afin d'en détecter les causes et d'essayer des médicaments antinausées. Cette machine unique en son genre a servi à mettre à l'épreuve l'équipage du laboratoire spatial de la NASA et elle servira à des essais analogues pour le prochain équipage dont, on l'espère, un astronaute canadien fera partie.

Bien que ne figurant pas dans le tableau des dépenses en sciences de la santé, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) appuie des recherches théoriques dans divers domaines liés à la santé: psychologie, sociologie, travail social et éducation. Le Conseil appuie également des travaux, par exemple, sur l'histoire, l'économie et la politique des systèmes de prestation de soins et des services préventifs, la politique et l'administration de l'hygiène publique, et l'évolution de la fertilité...

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.


Canada

ISSN 0384-2304